

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

21 février 2007

PROPOSITION DE LOI

**insérant les articles 442^{quater}
et 442^{quinquies} dans le Code pénal,
en vue de sanctionner la déstabilisation
mentale des personnes et les abus
de la situation de faiblesse des personnes**

(déposée par M. André Frédéric,
Mme Valérie Déom, M. Éric Massin
et Mme Véronique Ghenne)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

21 februari 2007

WETSVOORSTEL

**tot invoeging van de artikelen 442^{quater}
en 442^{quinquies} in het Strafwetboek,
met het oog op de strafbaarstelling
van de mentale destabilisatie van personen
en van het misbruik van personen
in een verzwakte positie**

(ingediend door de heer André Frédéric,
mevrouw Valérie Déom, de heer Éric Massin
en mevrouw Véronique Ghenne)

RÉSUMÉ

La proposition vise à incriminer pénalement les actes de déstabilisation mentale dont se rendent coupables certaines sectes.

SAMENVATTING

Dit wetsvoorstel beoogt de strafrechtelijke strafbaarstelling van daden van mentale destabilisatie waaraan bepaalde sekten zich schuldig maken.

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>Vlaams Belang</i>	: Vlaams Belang
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (couverture bleue)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière</i>
<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission</i>
<i>MOT :</i>	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (blauwe kaft)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering</i>
<i>MOT :</i>	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

DÉVELOPPEMENTS:

MESDAMES, MESSIEURS,

La problématique des sectes a toujours fait l'objet d'une attention particulière de la part des pouvoirs publics. C'est ainsi que, devant faire face au développement de ce fléau au début des années 90 en Belgique mais également dans toute l'Europe, une commission d'enquête parlementaire a été instituée. Son but est d'élaborer une politique, en vue de lutter contre les pratiques illégales des sectes, afin de protéger la société contre les dangers qu'elles représentent, et plus particulièrement pour les mineurs d'âge.

Le 28 avril 1997, cette commission d'enquête déposa son rapport final, qui comprend une série de mesures à prendre pour lutter efficacement contre ces agissements. Une première mesure a été de créer un Centre d'information et d'avis sur les organisations sectaires nuisibles.

Malheureusement, force est de constater que le phénomène sectaire est toujours bien présent. Nous assistons même à une certaine radicalisation des mouvements sectaires, poussant souvent leurs adeptes à des suicides collectifs.¹ Si elles embrigadent des milliers de personnes, adultes et enfants confondus, qu'elles exploitent par l'esclavage ou la prostitution, si elles les abusent financièrement ou les persécutent physiquement, les sectes constituent alors aussi une menace pour l'ensemble de la population.

C'est pour éviter pareille dérive qu'il importe de rester vigilant et de donner au pouvoir judiciaire des moyens adéquats pour combattre de tels agissements. Il est en effet indispensable que les parquets et les services de police disposent d'un arsenal législatif adéquat pour pouvoir lutter, de manière efficiente, contre les pratiques douteuses et répréhensibles de certaines sectes.

À ce jour, on constate que les incriminations que nous connaissons dans notre Code pénal ne sont pas suffisantes et méritent des précisions. En effet, la législation actuelle ne permet pas de réprimer l'atteinte à l'intégrité psychologique de l'individu.

Comme le rapport de la commission d'enquête parlementaire, et par la suite celui de l'Observatoire des sectes, le recommandait, il apparaît utile de compléter

¹ On se souviendra des suicides collectifs des davidsoniens de Waco au Texas ou ceux de l'ordre du Temple solaire en France.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De overheid heeft steeds bijzondere aandacht besteed aan het vraagstuk van de sekten. Om het hoofd te bieden aan de ontwikkeling van dat erge fenomeen in de vroege jaren '90 in België maar ook elders in Europa, werd een parlementaire onderzoekscommissie ingesteld. Haar doel bestond erin een beleid uit te stippen om de onwettige praktijken van de sekten te bestrijden, teneinde de samenleving te beschermen tegen de gevaren welke die sekten inhouden, in het bijzonder voor de minderjarigen.

Die onderzoekscommissie heeft op 28 april 1997 haar eindverslag ingediend, dat een aantal maatregelen omvat om die praktijken doeltreffend te bestrijden. De oprichting van het «Informatie- en adviescentrum inzake de schadelijke sektarische organisaties» is een eerste maatregel geweest.

Jammer genoeg moeten we vaststellen dat er nog altijd sekten actief zijn. Er is zelfs een bepaalde radicalisering van de sektarische bewegingen, waardoor hun volgelingen vaak worden aangezet tot collectieve zelfdoding¹. Als de sekten duizenden mensen, kinderen én volwassenen, blijven overhalen om lid te worden, als ze mensen uitbuiten door slavernij of prostitutie en als ze hen financieel bedriegen of fysiek mishandelen, vormen die bewegingen ook een bedreiging voor de hele bevolking.

Om dergelijke uitwassen te voorkomen is waakzaamheid geboden en moet de rechterlijke macht de aangepaste middelen krijgen om dergelijke praktijken te bestrijden. Het is immers onontbeerlijk dat de parketten en de politiediensten over aangepaste wetten beschikken om de verdachte en laakbare praktijken van bepaalde sekten doeltreffend te kunnen bestrijden.

Vastgesteld wordt dat de in ons Strafwetboek vervatte strafbaarstellingen ontoereikend zijn en dat ze moeten worden aangescherpt. De vigerende wetgeving biedt immers niet de mogelijkheid de inbreuken op de psychische integriteit van de menselijke persoon te bestraffen.

Zoals het rapport van de parlementaire onderzoekscommissie en naderhand dat van het Informatie- en adviescentrum inzake de schadelijke sektarische orga-

¹ Daarbij wordt gedacht aan de collectieve zelfmoorden van de Branch Davidians in Waco (Texas) of van de aanhangers van de Orde van de Zonnetempel in Frankrijk.

notre arsenal par de nouvelles dispositions dans notre Code pénal, visant à réprimer l'abus de la situation de faiblesse d'un individu. C'est à cette même conclusion qu'aboutit le groupe de travail sur les sectes de la Chambre, qui a notamment procédé aux auditions d'experts français. Pour rappel, la France est l'un des premiers pays européens à avoir adopté une législation visant à renforcer la prévention, mais aussi la répression, à l'égard des groupements sectaires.

Lors des auditions du groupe de travail sur les sectes à la Chambre, le député français Vuilque avait souligné le rôle préventif et pédagogique qu'avait eu la loi About-Picard.² En juillet 2005, on a enregistré la première condamnation sur base de cette loi. Ainsi, la cour d'appel de Rennes a reconnu le responsable du mouvement «Néo-Phare» coupable d'avoir abusé de l'ignorance et de la faiblesse de quatre personnes, dont l'une s'était suicidée.

S'il est important de renforcer notre arsenal législatif, afin de permettre aux juges de condamner les agissements délictueux des mouvements à caractère sectaire, il est tout aussi important de veiller à ne pas remettre en cause les principes fondamentaux de la liberté d'expression, de la liberté de croyance et d'association, qui sont les fondements de notre état de droit. La présente proposition prévoit, dès lors, d'ériger en infraction la déstabilisation mentale des personnes et l'abus de la situation de faiblesse des personnes.

Désormais, les menaces, intimidations et pressions morales, commises intentionnellement sur une personne vulnérable pour obtenir d'elle un acte déterminé, seront condamnables.

L'article 442^{quater} proposé prévoit une peine d'emprisonnement de trois mois à trois ans et une amende de cinquante euros à mille euros.

En cas de circonstances aggravantes, l'article 442^{quinquies} proposé prévoit des peines de deux ans à cinq ans de prison et une amende de 100 euros à 2000 euros.

Ces peines semblent suffisantes aux auteurs pour être dissuasives. Ainsi, les montants des amendes se justifient par le fait que l'infraction prévue par la propo-

nisaties hebben aanbevolen, lijkt het nuttig onze wetgeving aan te vullen met nieuwe bepalingen in ons Strafwetboek, die tot doel hebben het misbruik van personen in een verzwakte positie strafbaar te stellen. De «werkgroep belast met de opvolging van de aanbevelingen van de parlementaire onderzoekscommissie-Sekten», die onder meer Franse deskundigen heeft gehoord, komt tot dezelfde conclusie. Er zij aan herinnerd dat Frankrijk als een van de eerste Europese landen een wetgeving heeft aangenomen om de preventie tegen maar ook de bestraffing van sektarische bewegingen te versterken.

Tijdens de hoorzittingen in de Kamer van de voormelde werkgroep heeft de Franse volksvertegenwoordiger Vuilque gewezen op de preventieve en pedagogische rol van de wet-About Picard². In juli 2005 is voor het eerst iemand op grond van die wet veroordeeld: het hof van beroep van Rennes heeft de leider van de beweging «Néo-Phare» toen immers schuldig verklaard aan misbruik van onwetendheid en van de zwakke positie van vier personen, van wie er één zelfmoord heeft gepleegd.

Het is belangrijk onze wetgeving te versterken, ten einde de rechters de mogelijkheid te bieden de misdadige praktijken van de sektarische bewegingen te veroordelen. Toch is het evenzeer van belang ervoor te zorgen dat de grondbeginselen van de vrije meningsuiting, de vrijheid van geloof en de vrijheid van vereniging, die de grondslagen van onze rechtsstaat vormen, niet in het gedrang komen. Bijgevolg stelt dit wetsvoorstel de mentale destabilisatie van personen en het misbruik van personen in een verzwakte positie strafbaar.

Er wordt voorgesteld dat voortaan veroordeling mogelijk is wegens het opzettelijk bedreigen, afschrikken of onder morele druk zetten van een kwetsbare persoon, opdat deze een bepaalde daad zou stellen.

Het voorgestelde artikel 442^{quater} voorziet in een gevangenisstraf van drie maanden tot drie jaar en een geldboete van vijftig euro tot duizend euro.

In geval van verzwarende omstandigheden voorziet het voorgestelde artikel 442^{quinquies} in een gevangenisstraf van twee jaar tot vijf jaar en een geldboete van honderd euro tot tweeduizend euro.

Die straffen zijn volgens de indieners zwaar genoeg om afschrikwekkend te zijn. De bedragen van de geldboeten zijn gerechtvaardigd omdat het strafbaar feit

² L'article 223-15-2 qui incrimine de l'abus frauduleux de l'état d'ignorance ou de faiblesse.

² Artikel 223-15-2 van die Franse wet bestraft het bedrieglijk misbruik van iemands staat van onwetendheid of zwakte.

sition est susceptible d'être réalisée dans le contexte d'organisations ou de personnes morales qui disposent de ressources considérables.

Par ailleurs, il est également prévu que le coupable pourra se voir interdire l'exercice de tout ou partie des droits énoncés à l'article 31 du Code pénal pour une durée de cinq à dix ans.

Enfin, dans un souci d'assurer la prévention de la commission d'infractions futures, le tribunal aura, en plus, la possibilité d'ordonner la publication de son jugement ou d'un résumé de celui-ci, aux frais de la personne condamnées, par la voie de journaux ou de toute autre manière.

André FRÉDÉRIC (PS)
Valérie DÉOM (PS)
Éric MASSIN (PS)
Véronique GHENNE (PS)

waarop het wetsvoorstel slaat, kan worden gepleegd in de context van organisaties of rechtspersonen die over aanzienlijke middelen beschikken.

Voorts wordt bepaald dat de schuldige voor een duur van vijf tot tien jaar kan worden ontzet van de uitoefening van alle of van een gedeelte van de in artikel 31 van het Strafwetboek vermelde rechten.

Tot slot zal de rechtbank, om te voorkomen dat achteraf nog strafbare feiten worden gepleegd, bovendien de mogelijkheid hebben de bekendmaking op te leggen van het vonnis (of een samenvatting ervan) in de dagbladen of op enige andere wijze, op kosten van de veroordeelde.

PROPOSITION DE LOI

Article 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution

Art 2

Il est inséré dans le Code pénal, Livre II, Titre VIII, un Chapitre IV^{ter}, comprenant les articles 442^{quater} et 442^{quinquies}, rédigé comme suit:

«Chapitre IV^{ter}. – De la déstabilisation mentale des personnes et des abus de la situation de faiblesse des personnes

Art 442^{quater}. — Seront punis d'un emprisonnement de trois mois à trois ans et d'une amende de 50 EUR à 1000 EUR, ou d'une de ces deux peines seulement, ceux qui:

1. soit par voie:
 - de fait ou
 - de violences ou
 - de menaces ou
 - de manœuvres de déstabilisation psychologique contre un individu;
2. soit en lui faisant craindre d'exposer à un dommage:
 - sa personne ou
 - sa famille ou
 - ses biens ou
 - son emploi;
3. soit en abusant de sa crédulité pour le persuader:
 - a) de l'existence de fausses entreprises ou
 - b) d'un pouvoir imaginaire ou
 - c) de la survenance d'événements chimériques,
 auront porté atteinte aux droits fondamentaux repris au titre II de la Constitution, en l'ayant déterminé ou contraint:
 - à faire partie ou à cesser de faire partie d'une association à caractère religieux, culturel ou scientifique;
 - à adhérer à une croyance ou à une idéologie;
 - à contribuer ou cesser de contribuer à l'activité de semblables associations.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

In boek II, titel VIII, van het Strafwetboek wordt een hoofdstuk IV^{ter} ingevoegd, dat de artikelen 442^{quater} en 442^{quinquies} bevat en als opschrift heeft:

«Hoofdstuk IV^{ter}. – Mentale destabilisatie van personen en misbruik van personen in een verzwakte positie»

Art. 442^{quater}. — Met gevangenisstraf van drie maanden tot drie jaar en met geldboete van 50 euro tot 1000 euro of met één van deze straffen alleen, worden gestraft zij die:

1. hetzij door
 - feitelijkheden, of
 - gewelddaden, of
 - bedreigingen, of
 - handelingen van mentale destabilisatie tegen een individu;
2. hetzij door hem angst in te boezemen dat
 - hem persoonlijk, of
 - zijn gezin, of
 - zijn goederen, of
 - zijn betrekking schade kan worden berokkend;
3. hetzij door zijn goedgelovigheid uit te buiten om hem zo te overtuigen:
 - a) van het bestaan van valse ondernemingen, of
 - b) van een denkbeeldige macht, of
 - c) van het zich voordoen van niet-bestaande gebeurtenissen, de fundamentele rechten bedoeld in Titel II van de Grondwet schenden, door hem ertoe te brengen of te dwingen:
 - deel uit te maken of op te houden deel uit te maken van een vereniging van godsdienstige, culturele of wetenschappelijke aard;
 - zich aan te sluiten bij een geloof of een ideologie;
 - bij te dragen tot of op te houden bij te dragen tot de activiteit van dergelijke verenigingen.

Le coupable pourra, en outre, être condamné à l'interdiction des droits énoncés à l'article 31.

Le tribunal peut ordonner la publication du jugement ou d'un résumé de celui-ci dans un ou plusieurs quotidiens, ou par un quelconque autre biais, le tout aux frais du condamné.

Art 442quinquies.— Seront punis d'un emprisonnement de deux ans à cinq ans et d'une amende de 100 EUR à 2.000 EUR ou d'une de ces deux peines seulement, ceux qui auront abusé de l'état d'ignorance ou de la situation de faiblesse:

1. soit d'un mineur;
2. soit d'une personne dont la particulière vulnérabilité due:

- à son âge ou
 - à une maladie ou
 - à une déficience physique ou psychique ou
 - à un état de grossesse;
- est apparente ou connue de son auteur;

3. soit d'une personne en état de déficience psychologique ou psychique, résultant:

- de l'exercice de pressions graves et répétées ou;
- de techniques propres à altérer son jugement, pour conduire ce mineur ou cette personne à un acte ou à une abstention, qui lui sont gravement préjudiciables.

Le coupable pourra, en outre, être condamné à l'interdiction des droits énoncés à l'article 31.

Le tribunal peut ordonner la publication du jugement ou d'un résumé de celui-ci dans un ou plusieurs quotidiens, ou par un quelconque autre biais, le tout aux frais du condamné.».

Le 9 février 2007

André FRÉDÉRIC (PS)
Valérie DÉOM (PS)
Éric MASSIN (PS)
Véronique GHENNE (PS)

Bovendien kan de schuldige worden veroordeeld tot de ontzetting uit de in artikel 31 vermelde rechten.

De rechtbank kan de bekendmaking bevelen van het vonnis of van een samenvatting ervan in één of meer dagbladen, of op enige andere wijze, dit alles op kosten van de veroordeelde.

Art. 422quinquies. — Met gevangenisstraf van twee jaar tot vijf jaar en met geldboete van 100 euro tot 2000 euro of met één van deze straffen alleen, worden gestraft zij die misbruik maken van de onwetendheid of de verzwakte positie:

1. hetzij van een minderjarige;
2. hetzij van een persoon die in een zichtbare of door de dader gekende staat van bijzondere kwetsbaarheid verkeert wegens:

- zijn leeftijd, of
- een ziekte, of
- een lichamelijke of geestelijke handicap, of
- zwangerschap;

3. hetzij van een persoon met een psychologische of geestelijke handicap die het gevolg is van

- het uitoefenen van zware en herhaalde druk, of
- technieken die zijn beoordelingsvermogen aan het wankelen kunnen brengen om die minderjarige of die persoon ertoe te dwingen een daad stellen of eraan te verzaken, hoewel dit een ernstig nadeel met zich brengt voor de betrokkene.

Bovendien kan de schuldige worden veroordeeld tot de ontzetting uit de in artikel 31 vermelde rechten.

De rechtbank kan de bekendmaking bevelen van het vonnis of van een samenvatting ervan in één of meer dagbladen, of op enige andere wijze, dit alles op kosten van de veroordeelde.».

9 februari 2007